

COMMENTAIRE HEBDOMADAIRE

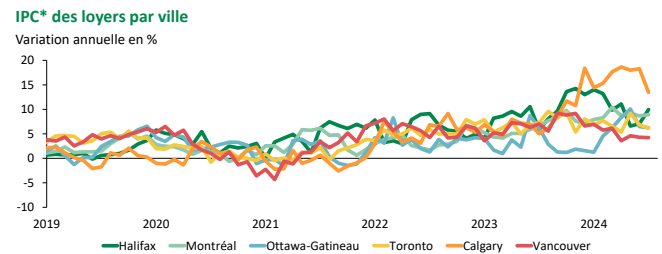
L'inflation des loyers s'apaise, mais le retour de l'abordabilité n'est pas pour bientôt

Par Marc Desormeaux, économiste principal

L'inflation des loyers a reçu beaucoup d'attention ces derniers temps. Pendant presque toute l'année 2024, l'indice des prix à la consommation (IPC) pour les loyers a connu sa croissance la plus rapide en près de 40 ans. Puisque l'IPC des loyers a représenté une part démesurée de l'inflation récente au Canada, ceux-ci sont l'une des raisons de l'explosion du coût de la vie tout en étant l'objet de discussions de politique monétaire. Malgré la récente vigueur des loyers, nous entendons tout de même parler de ralentissement de la demande et des prix dans certains secteurs du marché de la location. Quelles sont les perspectives pour les loyers et le coût de la vie en général au Canada?

Même si les prix des loyers ont augmenté presque partout, il est important de noter qu'il n'y a pas qu'un seul marché locatif au Canada. Ainsi, malgré une récente modération, l'IPC des loyers a connu une croissance beaucoup plus élevée à Calgary qu'ailleurs (graphique 1). Historiquement, les hauts et les bas de l'économie des provinces productrices de pétrole dans l'Ouest, jumelés à l'absence de contrôle des loyers, se sont traduits par une inflation des loyers en dents de scie. Les prix à Montréal et à Toronto, où un contrôle des loyers existe, ont connu une croissance plus stable, mais les deux villes ont pris des chemins quelque peu divergents depuis l'élimination des mesures de contrôle sur les nouvelles constructions en Ontario à la fin de 2018. Par ailleurs, avant les sommets atteints en Alberta, les gains de l'IPC des loyers avaient été supérieurs à Halifax, probablement influencés par la croissance démographique particulièrement forte de la Nouvelle-Écosse, qui a atteint presque trois fois le taux annuel record d'avant la pandémie.

Graphique 1
Il n'y a pas qu'un seul marché locatif au Canada



* Indice des prix à la consommation.
Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

Les perspectives d'évolution de la demande laissent entrevoir une croissance plus modérée des loyers à l'avenir. Nos [prévisions d'août 2024](#) supposent une hausse du taux de chômage et un ralentissement de la création d'emplois au cours des prochains trimestres. L'intention d'Ottawa de [ramener le nombre de résidents non permanents à 5 % de la population totale](#) au cours des trois prochaines années pourrait être encore plus déterminante. Les projections démographiques du [Rapport sur la politique monétaire](#) de juillet et celles présentées par les gouvernements de l'Alberta et de la Colombie-Britannique plus récemment (graphique 2 à la page 2) ne sont pas aussi extrêmes que celles [publiées par Statistique Canada](#). Dans tous les cas, il est probable que le nombre d'admissions d'étudiants et de travailleurs étrangers temporaires – deux groupes qui ont

TABLE DES MATIÈRES

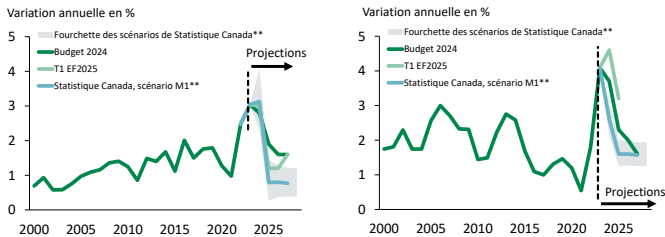
Réflexions de la semaine.....	1	À surveiller	3	Indicateurs économiques.....	6
-------------------------------	---	--------------------	---	------------------------------	---

Jimmy Jean, vice-président, économiste en chef et stratège • Randall Bartlett, directeur principal, économie canadienne
 Benoit P. Durocher, directeur et économiste principal • Royce Mendes, directeur général et chef de la stratégie macroéconomique
 Hélène Bégin, économiste principale • Marc Desormeaux, économiste principal • Marc-Antoine Dumont, économiste senior
 Tiago Figueiredo, stratège macro • Francis Généreux, économiste principal • Florence Jean-Jacobs, économiste principale
 Kari Norman, économiste • Hendrix Vachon, économiste principal • LJ Valencia, analyste économique
Desjardins, Études économiques : 514-281-2336 ou 1 866-866-7000, poste 5552336 • desjardins.economie@desjardins.com • desjardins.com/economie

NOTE AUX LECTEURS: Pour respecter l'usage recommandé par l'Office québécois de la langue française, nous employons dans les textes et les tableaux les symboles k, M et G pour désigner respectivement les milliers, les millions et les milliards. MISE EN GARDE: Ce document s'appuie sur des informations publiques, obtenues de sources jugées fiables. Le Mouvement des caisses Desjardins ne garantit d'aucune manière que ces informations sont exactes ou complètes. Ce document est communiqué à titre informatif uniquement et ne constitue pas une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente. En aucun cas, il ne peut être considéré comme un engagement du Mouvement des caisses Desjardins et celui-ci n'est pas responsable des conséquences d'une quelconque décision prise à partir des renseignements contenus dans le présent document. Les prix et les taux présentés sont indicatifs seulement parce qu'ils peuvent varier en tout temps, en fonction des conditions de marchés. Les rendements passés ne garantissent pas les performances futures, et les Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins n'assument aucune prestation de conseil en matière d'investissement. Les opinions et les prévisions figurant dans le document sont, sauf indication contraire, celles des auteurs et ne représentent pas la position officielle du Mouvement des caisses Desjardins. Copyright © 2024, Mouvement des caisses Desjardins. Tous droits réservés.

Graphique 2
L'Alberta et la C.-B. n'adhèrent pas aux prévisions démographiques pessimistes de Statistique Canada (et la Banque du Canada non plus)

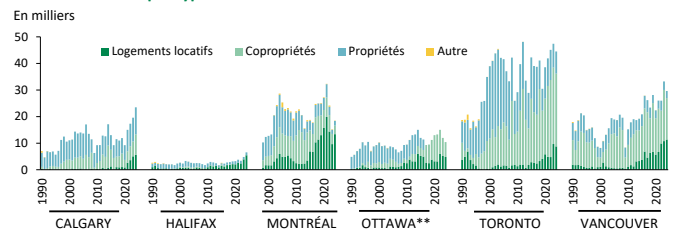
Prévisions de croissance démographique de la C.-B.* Prévisions de croissance démographique de l'Alberta*



* 2024 correspond à l'exercice 2023-2024, et ainsi de suite. ** D'après la mise à jour de juin 2024. Statistique Canada, Ministère des Finances de la Colombie-Britannique, Alberta Treasury Board and Finance et Desjardins, Études économiques

Graphique 3
La construction de logements locatifs a repris du galon

Mises en chantier par type de marché*



* La valeur de 2024 correspond à la somme mobile de 12 mois jusqu'en juillet. ** Comprend Gatineau. Société canadienne d'hypothèques et de logement et Desjardins, Études économiques

tendance à se loger sur le marché locatif – diminue dans les prochaines années.

L'inabondabilité de la propriété risque toutefois de limiter toute baisse de la demande de location. Le dernier recensement a révélé une progression généralisée de la part des ménages locataires entre 2011 et 2021, les prix d'achat d'une propriété devenant de plus en plus inaccessibles. À l'avenir, nous prévoyons que l'Indice d'abordabilité Desjardins – notre mesure de l'accessibilité à la propriété qui intègre le revenu des ménages, le prix des logements, les taux hypothécaires et les taxes et frais – s'améliorera avec la baisse des coûts d'emprunt et la hausse plus graduelle de la valeur des propriétés. Mais nous ne voyons pas l'indice revenir au niveau pré-pandémique au cours des trois prochaines années. [Ce constat vaut pour les quatre plus grandes provinces](#), et cela resterait le cas même dans un contexte de récession et dans un scénario où les inscriptions s'emballeraient.

L'offre sur le marché de la location est soumise à de multiples forces. D'une part, les constructeurs de partout au pays ont clairement répondu à la forte demande de location en accélérant la construction de copropriétés et de logements à vocation locative (graphique 3). Diverses mesures aux niveaux fédéral, provincial et municipal devraient également continuer de soutenir la construction de logements locatifs. Mais malgré cet essor, le manque d'offre demeure criant dans la plupart des marchés locaux. Le nombre de logements vacants est très faible dans presque toutes les grandes villes. De plus, le dernier [Rapport sur le marché locatif](#) de la SCHL a mis en lumière le taux d'inoccupation le plus bas jamais enregistré au niveau national, plusieurs grands centres ayant connu des reculs marqués. Ces indicateurs suggèrent que toute nouvelle offre serait rapidement absorbée, même si le nombre de résidents non permanents diminuait. Enfin, nos travaux publiés cette semaine ont montré la multitude d'[obstacles auxquels se heurtent les ambitions canadiennes en matière de construction résidentielle](#).

Ainsi, même si nous prévoyons que la croissance des loyers ralentira au cours des prochains mois, les facteurs structurels semblent susceptibles d'empêcher une amélioration plus substantielle. D'autres travaux sur le sujet seront publiés au cours des prochains mois par les Études économiques de Desjardins.

À surveiller

MARDI 17 septembre - 8:30

Août	m/m
Consensus	-0,2 %
Desjardins	0,1 %
Juillet	1,0 %

MARDI 17 septembre - 9:15

Août	m/m
Consensus	0,1 %
Desjardins	0,4 %
Juillet	-0,6 %

MERCREDI 18 septembre - 8:30

Août	taux ann.
Consensus	1 311 000
Desjardins	1 360 000
Juillet	1 238 000

MERCREDI 18 septembre - 14:00

Septembre	
Consensus	5,25 %
Desjardins	5,25 %
31 juillet	5,50 %

JEUDI 19 septembre - 8:30

Août	m/m
Consensus	-0,3 %
Desjardins	-0,3 %
Juillet	-0,6 %

ÉTATS-UNIS

Ventes au détail (août) – Les ventes au détail ont connu une bonne croissance en juillet grâce, surtout, au rebond des ventes d’automobiles. Ce facteur devrait se renverser en août alors que le nombre de véhicules neufs vendus a diminué de 4,5 %. On s’attend aussi à une légère baisse de la valeur des ventes des stations-service amenée par la baisse des prix de l’essence (qui devrait être encore plus marquée en septembre). Les autres secteurs pourraient enregistrer une croissance un peu plus forte que celle de 0,4 % en juillet. On s’attend notamment à un meilleur gain du côté de la restauration. Excluant l’essence et les automobiles, un gain de 0,6 % est anticipé alors que les ventes totales devraient afficher une hausse de 0,1 %.

Production industrielle (août) – La production industrielle a diminué en juillet sous le poids d’une contraction marquée du secteur automobile et d’une chute de la production d’énergie. Ces deux éléments ont probablement été en partie affectés par le passage de l’ouragan *Beryl* au début de juillet. Un retour à la normale devrait permettre une meilleure croissance de la production industrielle. Les mouvements des heures travaillées au cours du mois dernier suggèrent une stagnation du secteur automobile, mais une croissance du reste du secteur manufacturier. On s’attend à des rebonds partiels de la production d’énergie ainsi que du secteur minier. Somme toute, la production industrielle devrait afficher une croissance de 0,4 %.

Mises en chantier (août) – Les mises en chantier sont tombées en juillet à leur plus bas niveau depuis l’hiver 2019 si l’on exclut les premiers mois de la pandémie. Une des raisons de cette contre-performance a probablement été le passage de l’ouragan *Beryl*. On remarque notamment que les nouvelles constructions ont chuté de 13,6 % dans le sud des États-Unis. Cela dit, il y avait tout de même une certaine faiblesse à l’échelle nationale avant le mois de juillet. Le rebond risque donc d’être plutôt modeste. Les conséquences positives de la baisse des taux d’intérêt hypothécaires que l’on observe depuis la fin du printemps risquent de se manifester un peu plus tard. Cela dit, pour août, le gain de 4 800 emplois dans la construction résidentielle est relativement encourageant. Un gain vers un niveau supérieur à 1 360 000 unités est donc envisagé.

Réunion de la Réserve fédérale (septembre) – Après un an et demi de hausses de taux directeurs, puis une pause qui aura duré un peu plus d’un an, la politique monétaire américaine devrait entamer un virage lors de cette réunion de la Réserve fédérale (Fed). L’atténuation de l’inflation semble maintenant suffisante pour que celle-ci puisse se permettre d’amorcer sa détente monétaire. Les dirigeants du comité de politique monétaire de la Fed devraient opter pour une baisse de 25 points de base bien que les marchés financiers n’excluent pas complètement un mouvement de 50 points. L’approche plus prudente nous semble toutefois de mise alors que ni la croissance économique ni le marché du travail ne semblent trop se détériorer bien que l’évolution récente de ce dernier affiche davantage de signes de ralentissement. Il sera d’ailleurs intéressant de consulter les nouvelles prévisions de la Fed à cet égard ainsi que ce qu’elle anticipe comme évolution future des taux. Les propos de Jerome Powell en conférence de presse nous informeront aussi davantage sur la perception de la conjoncture qu’ont les dirigeants de la Fed et si l’on peut penser que cette dernière accélérera le rythme des baisses après l’élection de novembre.

Indicateur avancé (août) – L’indicateur avancé a subi en juillet sa pire baisse mensuelle depuis avril. Ainsi, il continue depuis maintenant deux ans et demi de montrer une évolution de la conjoncture bien pire que ce qu’affichent les données réelles comme le PIB ou l’emploi. La tendance baissière de l’indicateur avancé devrait être encore bien présente en août, même si le recul mensuel pourrait être un peu moins prononcé qu’en juillet. Ce sera notamment grâce à une amélioration des heures travaillées, à une baisse des demandes d’assurance-chômage et à une contribution présumément moins négative provenant des permis de bâtir. Malgré ces éléments plus favorables, on s’attend tout de même à un recul de 0,3 %.

JEUDI 19 septembre - 10:00

Août	taux ann.
Consensus	3 900 000
Desjardins	3 850 000
Juillet	3 950 000

LUNDI 16 septembre - 8:30

Juillet	m/m
Consensus	0,7 %
Desjardins	1,1 %
Juin	-2,1 %

LUNDI 16 septembre - 9:00

Août	m/m
Consensus	nd
Desjardins	-0,8 %
Juillet	-0,7 %

MARDI 17 septembre - 8:15

Août	taux ann.
Consensus	245 000
Desjardins	240 000
Juillet	279 500

MARDI 17 septembre - 8:30

Août	m/m
Consensus	0,1 %
Desjardins	0,0 %
Juillet	0,4 %

Ventes de propriétés existantes (août) – Après quatre mois consécutifs de baisse, la revente de propriétés a enregistré en juillet une modeste croissance de 1,3 %. On peut toutefois s’attendre à un retour à une variation négative pour le mois d’août. C’est le message que procure la baisse de 5,5 % des ventes en suspens en juillet. Les données régionales disponibles jusqu’à maintenant brossent cependant un portrait un peu plus positif, si bien que la baisse de la revente devrait être plus mitigée.

CANADA

Ventes des manufacturiers (juillet) – Les ventes des manufacturiers devraient avoir enregistré une croissance de 1,1 % en juillet, ce qui correspond au résultat provisoire de Statistique Canada. Les ventes de produits pétroliers et de charbon ont probablement été à l’origine de cette augmentation, avec la hausse des prix de l’énergie en juillet. En termes réels, les ventes des manufacturiers semblent avoir crû de 0,1 %, poussées par un léger gain du côté des prix des produits industriels désaisonnalisés en juillet (1,0 %).

Ventes de propriétés existantes existantes (août) – Nous nous attendons à un léger déclin mensuel de 0,8 % des ventes de propriétés existantes en août, qui fait suite à une baisse similaire de 0,7 % en juillet. À la fin du mois, les acheteurs potentiels n’avaient vu que deux des trois baisses de taux de la Banque du Canada. Et bon nombre de ceux qui ne sont pas pressés d’emménager risquent de patienter encore un peu, dans un contexte où de nouvelles réductions de taux sont attendues dans les prochains mois. Les premières statistiques des associations immobilières régionales ont montré des reculs à Toronto, à Vancouver et à Calgary. Les nouvelles inscriptions ont surpassé les ventes dans de nombreux marchés, faisant augmenter le stock de propriétés disponibles, atténuant ainsi les pressions sur les prix.

Mises en chantier (août) – On s’attend à ce que les mises en chantier fléchissent au cours des prochains mois. Elles devraient avoir été d’environ 240 000 en août, après un résultat étonnamment solide de près de 280 000 en juillet. La pression liée aux taux de financement encore élevés malgré les trois dernières baisses du taux directeur, la pénurie de main-d’œuvre qualifiée, le recul des préventes de copropriétés et l’augmentation des coûts de la construction résidentielle devraient nuire aux mises en chantier à court terme. Il faudra probablement plusieurs trimestres avant que les effets de l’assouplissement des coûts d’emprunt et des politiques fédérales en matière de construction de logements ne se manifestent dans les données.

Indice des prix à la consommation (août) – La croissance annuelle des prix à la consommation devrait avoir connu un ralentissement marqué pour s’établir à 2,0 % en août, par rapport à 2,5 % en juillet. La chute prononcée de la croissance des prix est en partie attribuable aux effets de base, qui devraient s’estomper au cours des prochains mois et mener à une inflation légèrement supérieure d’ici la fin de l’année. Le gouverneur de la Banque du Canada (BdC) a mentionné à plusieurs reprises cette hausse prévue de l’inflation, et nous ne craignons pas que cela incite les banquiers centraux à suspendre le cycle de réduction des taux. L’inflation de base, qui exclut les aliments et l’énergie, devrait elle aussi s’être modérée pour s’établir à 2,5 %, le rythme de croissance annuelle le plus lent depuis le milieu de 2021. La distribution de la croissance des prix est en train de se normaliser, et la BdC s’attendra à d’autres progrès en août. La part des composantes de prix dont la croissance dépasse les 3 % est aussi généralement revenue à la normale, mais l’inflation des services se montre plus persistante. Les coûts toujours élevés du logement font partie des problèmes au sein des services, même si nous voyons que plusieurs composantes de ces coûts ont ralenti plus que prévu en juillet. Nous espérons que cela se poursuivra en août. En ce qui a trait aux mesures privilégiées de l’inflation de la BdC, les taux annuels devraient également baisser, tandis que les taux annualisés sur trois mois devraient rester dans la fourchette cible. Les dirigeants de la BdC surveilleront l’inflation, mais leur regard se porte désormais davantage sur la gestion des risques de baisse de l’emploi et de l’activité économique.

VENDREDI 20 septembre - 8:30

Juillet	m/m
Consensus	0,4 %
Desjardins	0,5 %
Juin	-0,3 %

Ventes au détail (juillet) – Nous nous attendons à une hausse des ventes au détail de 0,5 % en juillet, soit un dixième de point de moins que le résultat provisoire de 0,6 % évoqué par Statistique Canada. Les ventes de véhicules et pièces automobiles ont probablement progressé, stimulées par les volumes plus élevés, alors que les prix ont légèrement diminué (sur une base désaisonnalisée). Nous prévoyons un recul des ventes d'essence, surtout en raison des volumes plus faibles, le prix de l'essence désaisonnalisé ayant légèrement augmenté. Les ventes de base, qui excluent les automobiles et l'essence, ont probablement progressé. Nous prévoyons que la croissance des ventes au détail en août aura été presque nulle, car la baisse des achats dans les stations-service et les ventes stables d'automobiles auront vraisemblablement compensé la hausse des ventes de base.

OUTRE-MER
JEUDI 19 septembre

Septembre	
Consensus	0,25 %
Desjardins	0,25 %
30 juillet	0,25 %

Japon : Réunion de la Banque du Japon (septembre) – La Banque du Japon (BoJ) s'est positionnée plus clairement en faveur de la poursuite des hausses de taux d'intérêt lors de sa dernière rencontre de politique monétaire. En même temps, elle n'a pas signalé plusieurs hausses de suite, mais seulement que d'autres devraient suivre. Nous prévoyons un statu quo pour cette rencontre, mais une hausse supplémentaire de 25 points d'ici la fin de l'année paraît probable. L'économie japonaise a mieux fait récemment après un début d'année difficile. L'inflation ne montre pas de tendance haussière, mais le simple fait qu'elle demeure à plus de 2 % est assez exceptionnel pour un pays qui a longtemps vécu avec un risque de déflation. La politique des taux d'intérêt ultrafaibles qui a longtemps été le mantra de la BoJ ne semble plus nécessaire. De nouveaux chiffres d'inflation seront également connus avant la rencontre de politique monétaire.


JEUDI 19 septembre - 7:00


Septembre	
Consensus	5,00 %
Desjardins	5,00 %
1 août	5,00 %

Royaume-Uni : Réunion de la Banque d'Angleterre (septembre) – La baisse de taux d'intérêt décrétée en août avait fait l'objet d'un vote serré au sein du comité de politique monétaire de la Banque d'Angleterre (BoE) (cinq en faveur de la baisse, quatre en faveur du statu quo). On s'attend à ce que cela soit encore serré mais, cette fois, en faveur du statu quo. Certes, l'inflation totale a beaucoup diminué au Royaume-Uni. Elle était de 2,2 % en juillet, mais c'est surtout le reflet d'une forte baisse des prix de l'énergie. L'inflation de base reste encore significativement au-dessus de la cible, à 3,3 %, et le portrait est pire si l'on regarde seulement l'inflation des services, à 5,2 %. Il semble trop tôt pour décréter plusieurs baisses de taux d'intérêt de suite. La BoE pourrait aussi moins ressentir l'urgence de soutenir l'économie alors que le taux de chômage a recommencé à diminuer. Par contre, de nouvelles données d'inflation seront publiées juste avant la rencontre de la BoE et celles-ci seront certainement prises en compte dans la décision de jeudi.

Indicateurs économiques

Semaine du 16 au 20 septembre 2024

Jour	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes
ÉTATS-UNIS						
LUNDI 16	8:30	Indice Empire manufacturier	Sept.	-3,7	-3,0	-4,7
MARDI 17	8:30	Ventes au détail				
		Total (m/m)	Août	-0,2 %	0,1 %	1,0 %
		Excluant automobiles (m/m)	Août	0,2 %	0,5 %	0,4 %
	9:15	Production industrielle (m/m)	Août	0,1 %	0,4 %	-0,6 %
	9:15	Taux d'utilisation de la capacité de production	Août	77,9 %	78,3 %	77,8
	10:00	Indice NAHB des constructeurs de maisons	Sept.	41	nd	39
	10:00	Stocks des entreprises (m/m)	Juillet	0,4 %	0,3 %	0,3 %
MERCREDI 18	8:30	Mises en chantier (taux ann.)	Août	1 311 000	1 360 000	1 238 000
	8:30	Permis de bâtir (taux ann.)	Août	1 410 000	1 400 000	1 406 000
	14:00	Publication du compte rendu de la Réserve fédérale	Sept.	5,25 %	5,25 %	5,50 %
	14:30	Discours du président de la Réserve fédérale, J. Powell				
	16:00	Achats étrangers de valeurs mobilières (G\$ US)	Juillet	nd	nd	96,1
JEUDI 19	8:30	Demandes initiales d'assurance-chômage	9-13 sept.	231 000	232 000	230 000
	8:30	Compte courant (G\$ US)	T2	-261,0	-259,5	-237,6
	8:30	Indice de la Fed de Philadelphie	Sept.	2,7	-3,0	-7,0
	10:00	Indicateur avancé (m/m)	Août	-0,3 %	-0,3 %	-0,6 %
	10:00	Ventes de maisons existantes (taux ann.)	Août	3 900 000	3 850 000	3 950 000
VENDREDI 20	---	---				
CANADA						
LUNDI 16	8:30	Ventes des manufacturiers (m/m)	Juillet	0,7 %	1,1 %	-2,1 %
	9:00	Ventes de maisons existantes (m/m)	Août	nd	-0,8 %	-0,7 %
MARDI 17	8:15	Mises en chantier (taux ann.)	Août	245 000	240 000	279 500
	8:30	Indice des prix à la consommation				
		Total (m/m)	Août	0,1 %	0,0 %	0,4 %
		Total (a/a)	Août	2,1 %	2,0 %	2,5 %
MERCREDI 18	8:30	Opérations internationales en valeurs mobilières (G\$)	Juillet	nd	nd	5,17
JEUDI 19	---	---				
VENDREDI 20	8:15	Discours du gouverneur de la Banque du Canada, T. Macklem				
	8:30	Ventes au détail				
		Total (m/m)	Juillet	0,4 %	0,5 %	-0,3 %
		Excluant automobiles (m/m)	Juillet	nd	0,1 %	0,3 %
	8:30	Indice des prix des produits industriels (m/m)	Août	nd	-0,4 %	0,0 %
	8:30	Indice des prix des matières brutes (m/m)	Août	nd	-2,2 %	0,7 %

Note : Desjardins, Études économiques participent à toutes les semaines au sondage de la maison Bloomberg pour le Canada et les États-Unis. Environ 15 économistes sont consultés pour le sondage au Canada et près d'une centaine du côté américain. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. À la suite du trimestre, les simplifications p, d et t correspondent respectivement à première estimation, deuxième estimation et troisième estimation. Les heures indiquées sont à l'heure avancée de l'Est (GMT - 4 heures).  Prévisions de Desjardins, Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins.

Indicateurs économiques

Semaine du 16 au 20 septembre 2024

Pays	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes	
				m/m (t/t)	a/a	m/m (t/t)	a/a
OUTRE-MER							
LUNDI 16							
Zone euro	5:00	Balance commerciale (G€)	Juillet	15,0		17,5	
Italie	5:00	Balance commerciale (M€)	Juillet	nd		5 065	
MARDI 17							
Japon	0:30	Indice de l'activité tertiaire	Juillet	0,9 %		-1,3 %	
Allemagne	5:00	Indice ZEW – situation courante	Sept.	-80,0		-77,3	
Allemagne	5:00	Indice ZEW – situation future	Sept.	17,0		19,2	
Japon	19:50	Balance commerciale (G¥)	Août	-976,0		-755,2	
MERCREDI 18							
Royaume-Uni	2:00	Indice des prix à la consommation	Août	0,3 %	2,2 %	-0,2 %	2,2 %
Royaume-Uni	2:00	Indice des prix à la production	Août	0,1 %	0,6 %	0,0 %	0,8 %
Zone euro	5:00	Construction	Juillet	nd	nd	1,7 %	1,0 %
Zone euro	5:00	Indice des prix à la consommation – final	Août	0,2 %	2,2 %	0,2 %	2,6 %
Brésil	17:30	Réunion de la Banque centrale du Brésil	Sept.	10,75 %		10,50 %	
JEUDI 19							
Zone euro	4:00	Compte courant (G€)	Juillet	nd		50,5	
Norvège	4:00	Réunion de la Banque de Norvège	Sept.	4,50 %		4,50 %	
Italie	4:30	Compte courant (M€)	Juillet	nd		4 885	
Royaume-Uni	7:00	Réunion de la Banque d'Angleterre	Sept.	5,00 %		5,00 %	
Royaume-Uni	19:01	Confiance des consommateurs	Sept.	-13		-13	
Japon	19:30	Indice des prix à la consommation	Août		3,0 %		2,8 %
Japon	---	Réunion de la Banque du Japon	Sept.	0,25 %		0,25 %	
VENDREDI 20							
Royaume-Uni	2:00	Ventes au détail	Août	0,4 %	1,3 %	0,5 %	1,4 %
Allemagne	2:00	Indice des prix à la production	Août	0,0 %	-1,0 %	0,2 %	-0,8 %
France	2:45	Confiance des entreprises	Sept.	98		97	
France	2:45	Perspectives de production	Sept.	-11		-13	
Zone euro	10:00	Confiance des consommateurs – préliminaire	Sept.	-13,2		-13,5	

Note : Contrairement au Canada et aux États-Unis, la divulgation des chiffres économiques outre-mer se fait de façon beaucoup plus approximative. La journée de publication des statistiques est donc indicative seulement. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. (SA) : ajusté pour les saisonnalités, (NSA) : non ajusté pour les saisonnalités. Les heures indiquées sont à l'heure avancée de l'Est (GMT - 4 heures).